Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°378 du 15/10/97 : 2 pages

d'après les observations du 13/10/1997

DLP 16-10-97034704

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Colza

Stade : 5 à 8 feuilles étalées. Les stades sont stables mais la végétation se développe.

Pucerons

Globalement, les pucerons restent présents dans les témoins non traités et certaines parcelles traitées avec des taux d'attaque très variables. Toutefois, le mauvais temps ralentit leur progression.

% de pieds touchés par les pucerons le 13 octobre

Lieu	témoin	traité
08 Mont-Laurent	40	0
10 Montmartin	100	-
Balignicourt	56	12
Arrentières	4	-
Villemaur	36	-
51 La Cheppe	4	-
Vauchamps	100	-
Sompuis	48	24
Les Rivières Henruel	68	4

Autres ravageurs

Les larves de **tenthrèdes** et les chenilles de **noctuelles** et de **teignes des crucifères** sont de moins en moins actives. Elles sont surtout observées en bordure de parcelle. Les captures en cuvette jaune sont très faibles : les **baris** sont très rares. Aucun nouveau **charançon du bourgeon terminal** (CBT) n'a été piégé. Attention, ne confondez pas ce dernier avec d'autres charançons non inféodés au colza.

■ ***Traitez les pucerons si au moins 20 % des pieds sont porteurs, en absence de vent et de pluies. Utilisez une pyréthrinoïde associée. Si le seuil n'est pas atteint, attendez pour envisager un traitement unique contre le CBT en choisissant un insecticide polyvalent. Un traitement contre ce charançon est à envisager dans les 10 jours après les premières captures. Vis-à-vis des tenthrèdes, des noctuelles et des teignes une nouvelle application n'est plus justifiée.***

Céréales

Levée à 2 feuilles.

Mouche grise

De nouvelles analyses réalisées sur les parcelles de betterave prospectées cet été montrent l'absence de nouvelle ponte depuis fin juillet et les prédateurs d'oeufs ont été très actifs. Les parcelles de blé traitées au folimate au printemps dernier ont présenté une très faible activité des adultes de mouche grise. Cette action dépressive de l'insecticide organophosphoré est aussi constatée sur la faune auxiliaire.

■ ***Préférez un traitement AUSTRAL pour les semis tardifs sur précédent betterave dans la zone à risque (cf. Bulletin n° 371 du 11/08/97).***

Limaces

Leur activité a repris dans le Barrois (Aube).

■ ***Surveillez à l'aide de pièges et traitez dès les premières captures.***

Cicadelles

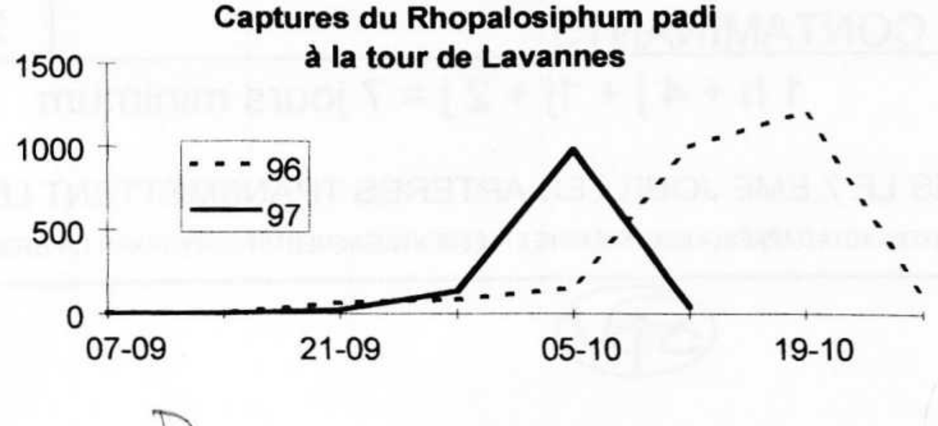
Dans les repousses, aucun symptôme du virus WDV n'est observé. Dans les parcelles de céréales, la majorité des cicadelles appartiennent au genre Psammotettix. Les niveaux de capture sont inférieurs à l'an dernier. Les céréales sont encore peu attractives et les conditions météorologiques sont défavorables aux migrations.

■ ***Actuellement, aucune intervention n'est à envisager dans les céréales levées.***

Pucerons

Le vol de *Rhopalosiphum padi* a fortement chuté depuis la semaine dernière. Dans les parcelles, très peu de pucerons sont observés. Le pouvoir virulifère est très faible (cf. article au verso).

■ ***Seules les parcelles non protégées au semis et ayant atteint le seuil de 10% de pieds porteurs nécessitent un traitement. Cette situation est très rare.***

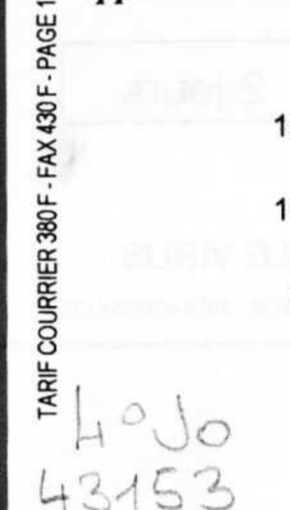




Prochain bulletin le 22 octobre.



COLZA : Utilisez une pyréthrinoïde associée contre les pucerons dès que le seuil est atteint. Dans le cas contraire, attendez le vol du CBT.



D3

P 96

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

Jaunisse Nanisante de l'Orge

Un risque faible actuellement

Toutes les céréales sont sensibles à la Jaunisse Nanisante de l'Orge. Pour que le risque JNO soit fort, plusieurs conditions doivent être réunies. Mais ce n'est pas le cas en ce moment.

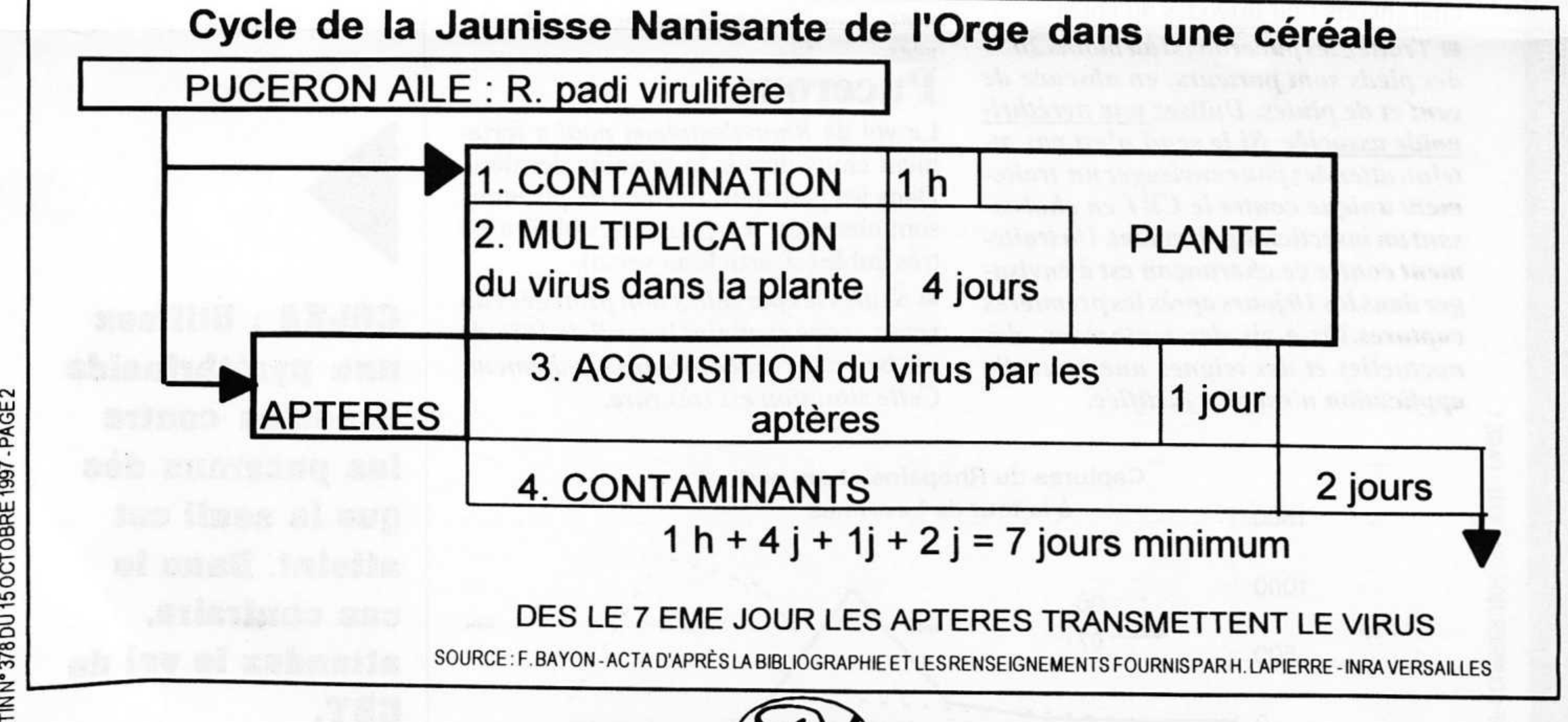
A l'automne, on observe surtout *Rhopalosiphum padi* comme puceron vecteur des virus responsables de la JNO. Plusieurs conditions doivent être réunies pour parler de haut risque JNO. Il faut une arrivée notable des pucerons ailés sur les céréales. Le puceron a lui seul ne suffit pas pour parler de risque JNO. Il doit en plus porter en lui le virus responsable de la Jaunisse. Tous les pucerons ne sont pas porteurs de virus. Les pucerons ailés l'acquièrent en visitant des plantes réservoirs de virus qui sont principalement les maïs, les graminées pérennes et les repousses de céréales. Puis les ailés doivent migrer vers les jeunes céréales et y transmettre le virus. Après l'arrivée des premiers pucerons ailés, il faut attendre 7 jours pour que leur descendance aptère transmette le virus au sein de la parcelle (voir schéma du cycle de la JNO dans une céréale). Les pucerons ailés ne transmettent pas le virus à sa descendance. Par conséquent, le virus n'est transmis que lentement à l'ensemble de la parcelle. Cela laisse le temps à l'agriculteur pour intervenir. La lutte contre la JNO peut être raisonnée en tenant compte des plantes réservoirs, des déplacements des pucerons, du développement de leur population et et de leur pouvoir virulifère.

Actuellement, seule la lutte contre les pucerons vecteurs des virus de la JNO est possible. L'agriculteur doit intervenir par un ensemble de moyens :

- détruire les repousses des céréales avant la levée des céréales d'hiver,
- détruire par un broyage fin les pailles ou les cannes de maïs,
- éviter les semis trop précoces de blé car se sont les premiers exposés aux risques de contamination par les pucerons,
- surveiller les cultures en périodes douces quand il y a risque de vols de pucerons. Pour cela nous vous informons des captures à notre tour à succion chaque semaine. Surveiller particulièrement les semis, les zones se trouvant sous le vent par rapport aux réservoirs de pucerons (repousses, maïs, colzas avec repousses) ou les secteurs abrités,
- connaître le pouvoir virulifère des pucerons grâce à nos tests de laboratoire,
- envisager un traitement insecticide dans les céréales non protégées au semis en tenant compte du seuil d'intervention, de la durée de séjour et du développement du ravageur sur la parcelle. Le seuil d'intervention est fixé à 10 % de pieds porteurs. Il faut aussi tenir compte de la durée de présence des pucerons dans la parcelle qui ne doit pas excéder 10 jours.

"La lutte contre la JNO peut être raisonnée"

La semaine dernière, nous signalions une recrudescence du vol de *R. padi* à notre tour de Lavannes.Les conditions météorologiques ont stoppé cette progression. Le vol est fortement ralenti cette semaine à cause des pluies, du vent et des baisses des températures. Le risque JNO immédiat est globalement faible compte tenu infestations modérées des pucerons sur les céréales. Depuis le 10 septembre, nous avons mis en place des pots pièges (plantules d'orge) en plein champ. Les niveaux d'infestation des pots sont nuls ou très faibles (inférieurs à 5% des pieds touchés). En parallèle nous avons effectué un test ELISA sur les semis d'orge exposés il y a une semaine. Sur les 80 pots d'orge testés, 2,5% sont virulifères. Le risque est très faible. Il faudra le retour du beau temps pour voir une arrivée conséquente des pucerons dans les céréales. Encore faut-il que ces pucerons soient porteurs du virus. Nous vous tiendrons au courant.



SRPV